

# SUITE DE MATRICES ET CONVERGENCE

Cours

Terminale S

## 1. Suite de matrices colonnes

### 1) Exemples

• **Exemple 1** : La suite  $(U_n)$  définie pour tout entier naturel  $n$  par  $U_n = \begin{pmatrix} n^3 + 1 \\ 3n + 5 \end{pmatrix}$  est une suite de matrices colonnes dont les coefficients sont les suites numériques  $(u_n)$  et  $(v_n)$  définies pour tout entier naturel  $n$  par  $u_n = n^3 + 1$  et  $v_n = 3n + 5$   $u_n = n^2$  et  $v_n = 3n + 1$ .

• **Exemple 2** : Soit deux suites numériques  $(u_n)$  et  $(v_n)$  définies pour tout entier naturel  $n$

$$\text{par : } u_0 = 0,05, v_0 = 0,95 \text{ et } \begin{cases} u_{n+1} = \frac{1}{4}u_n + \frac{1}{3}v_n + 0,05 \\ v_{n+1} = \frac{3}{4}u_n + \frac{1}{3}v_n + 0,05 \end{cases}.$$

On pose pour tout entier naturel  $n$  :  $U_n = \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix}$ ,  $A = \begin{pmatrix} \frac{1}{4} & \frac{1}{3} \\ \frac{3}{4} & \frac{1}{3} \end{pmatrix}$  et  $C = \begin{pmatrix} 0,05 \\ 0,05 \end{pmatrix}$ .

On a alors  $U_0 = \begin{pmatrix} 0,05 \\ 0,95 \end{pmatrix}$  et pour tout entier naturel  $n$ , la relation matricielle de récurrence :

$$U_{n+1} = A U_n + C.$$

$$\text{En effet : } A U_n + C = \begin{pmatrix} \frac{1}{4} & \frac{1}{3} \\ \frac{3}{4} & \frac{1}{3} \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0,05 \\ 0,05 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{4}u_n + \frac{1}{3}v_n + 0,05 \\ \frac{3}{4}u_n + \frac{1}{3}v_n + 0,05 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} u_{n+1} \\ v_{n+1} \end{pmatrix} = U_{n+1}.$$

• **Exemple 3** : Soit une suite numérique  $(u_n)$  définie par :  $u_0, u_1$  et  $u_{n+2} = 3u_{n+1} - 2u_n$ .

On pose pour tout entier naturel  $n$  :  $U_n = \begin{pmatrix} u_n \\ u_{n+1} \end{pmatrix}$  et  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -2 & 3 \end{pmatrix}$ .

On a alors  $U_0 = \begin{pmatrix} u_0 \\ u_1 \end{pmatrix}$  et pour tout entier naturel  $n$ , la relation matricielle de récurrence :

$$U_{n+1} = A U_n.$$

$$\text{En effet, } A U_n = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -2 & 3 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} u_n \\ u_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} u_{n+1} \\ -2u_n + 3u_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} u_{n+1} \\ u_{n+2} \end{pmatrix} = U_{n+1}.$$

### 2) Expression de $U_n$ en fonction de $n$ lorsque $U_{n+1} = A U_n$

**Propriété 1** : Soit une suite de matrices colonnes  $(U_n)$  de taille  $p$  telle que pour tout entier naturel  $n$ , on ait  $U_{n+1} = A U_n$  où  $A$  est une matrice carrée de taille  $p$ .

Alors, pour tout entier naturel  $n$ , on a :  $U_n = A^n U_0$ .

**Démonstration** : Soit  $\mathcal{P}(n)$  la proposition : « pour tout  $n$  de  $\mathbf{N}$ ,  $U_n = A^n U_0$  »

→ **Initialisation** :  $A^n U_0 = A^0 U_0 = I_p \times U_0 = U_0$ . Par suite, on a  $\mathcal{P}(0)$  qui est vraie.

→ **Hérédité** : Soit  $k \geq 0$ . Supposons que  $\mathcal{P}(k)$  est vraie. Alors :  $U_k = A^k U_0$ .

$U_{k+1} = A \times U_k = A \times A^k \times U_0 = A^{k+1} \times U_0$ . On en déduit que  $\mathcal{P}(k+1)$  est vraie.

On a alors prouvé :

$\mathcal{P}(0)$  et pour tout  $k$  supérieur ou égal à 0,  $\mathcal{P}(k) \Rightarrow \mathcal{P}(k+1)$ .

→ Du principe de raisonnement par récurrence, on déduit :

pour tout  $n$  supérieur ou égal à 0,  $\mathcal{P}(n)$  est vraie

C'est-à-dire : pour tout  $n$  de  $\mathbf{N}$ ,  $U_n = A^n U_0$ .

**Exemple** : Reprenons le troisième exemple du 1). On souhaite calculer  $u_5$  et  $u_6$ , sachant que  $u_0 = 0$  et  $u_1 = 1$ .

$U_5 = \begin{pmatrix} u_5 \\ u_6 \end{pmatrix}$  et d'après la propriété précédente,  $U_5 = A^5 \times U_0$ .

Or  $U_5 = A^5 \times U_0 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -2 & 3 \end{pmatrix}^5 \times \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -30 & 31 \\ -62 & 63 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 31 \\ 63 \end{pmatrix}$ , en utilisant la calculatrice.

Par conséquent,  $u_5 = 31$  et  $u_6 = 63$ .

## 2. Limite d'une suite de matrices

### 1) Définition

**Définition 1** : Une suite de matrices colonnes  $(U_n)$  de taille  $p$  converge vers une matrice  $L$  si, et seulement si, les coefficients de  $(U_n)$  (qui sont des suites réelles) convergent vers les coefficients de  $L$  correspondants.

Dans les autres cas, la suite  $(U_n)$  diverge.

**Exemple** : Reprenons l'exemple 1 du 1.

$\lim_{n \rightarrow +\infty} (3n+5) = +\infty$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (n^3+1) = +\infty$ . Donc la suite  $(U_n)$  diverge.

### 2) Propriété

**Propriété 2** : Soit une suite de matrices colonnes  $(U_n)$  de taille  $p$  telle que pour tout entier naturel  $n$ , on ait  $U_{n+1} = A U_n + C$  où  $A$  est une matrice carrée de taille  $p$  et  $C$  une matrice colonne à  $p$  lignes.

Si la suite  $(U_n)$  converge, alors sa limite  $L$  est une matrice colonne vérifiant l'égalité

$L = AL + C$ .

**Démonstration** :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = L$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} A U_n + C = AL + C$ .

Par unité des limites, on obtient  $L = AL + C$ .

**Exemple** : Reprenons l'exemple 2 du 1.

Si la suite  $(U_n)$  converge, alors sa limite  $L$  sera solution de l'équation matricielle  $L = AL + C$ .

Résolvons cette équation :  $L = AL + C$  équivaut à  $L - AL = C$ , soit à  $(I_2 - A)L = C$ .

Donc  $L = AL + C$  équivaut à  $L = (I_2 - A)^{-1}C$ .

$$\text{Or } I_2 - A = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} \frac{1}{4} & \frac{1}{3} \\ \frac{3}{4} & \frac{1}{3} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{3}{4} & -\frac{1}{3} \\ -\frac{3}{4} & \frac{2}{3} \end{pmatrix}, \text{ et } (I_2 - A)^{-1} = \begin{pmatrix} \frac{3}{4} & -\frac{1}{3} \\ -\frac{3}{4} & \frac{2}{3} \end{pmatrix}^{-1} = \begin{pmatrix} \frac{8}{3} & \frac{4}{3} \\ 3 & 3 \end{pmatrix}.$$

$$\text{Par conséquent, } L = (I_2 - A)^{-1}C = \begin{pmatrix} \frac{8}{3} & \frac{4}{3} \\ 3 & 3 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 0,05 \\ 0,05 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0,2 \\ 0,3 \end{pmatrix}.$$

Donc la suite  $(U_n)$  converge vers  $L = \begin{pmatrix} 0,2 \\ 0,3 \end{pmatrix}$ .

### 3. Graphes et marches aléatoires

#### 1) Graphe

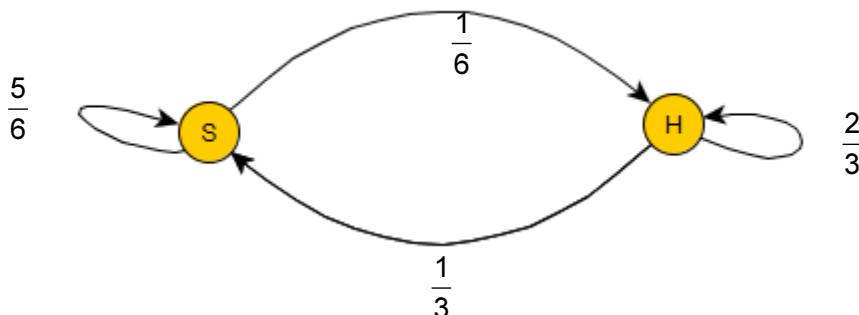
Dans une localité, on suppose que chaque jour, il fait soit sec, soit humide. On fait l'hypothèse que :

- S'il fait sec un jour, alors il fera encore sec le lendemain avec la probabilité  $\frac{5}{6}$ .
- S'il fait humide un jour, alors il fera encore humide le lendemain avec la probabilité  $\frac{2}{3}$ .

Un certain dimanche (choisi pour jour 0), il fait sec.

On s'intéresse à l'évolution météorologique des jours suivants.

Pour visualiser la situation, on peut la représenter par le schéma suivant, appelé graphe.



#### 2) Marche aléatoire

On considère la variable aléatoire  $X_n$  prenant les valeurs  $H$  (humide),  $S$  (sec) à l'étape  $n$ , c'est-à-dire le jour  $n$ .

$H$  et  $S$  s'appellent les **états** de  $X_n$ .

Par exemple,  $X_{10} = H$  signifie qu'il fera humide le 10<sup>ème</sup> jour.

La suite de variables aléatoires  $(X_n)$  est appelée **marche aléatoire** sur l'ensemble des issues  $\{H, S\}$ .

Dans une marche aléatoire, l'état du processus à l'étape  $n + 1$  ne dépend que de celui à l'étape  $n$ , mais non de ses états antérieurs.

#### 3) Matrice de transition

On considère la loi de probabilité de  $X_n$ , appelée **probabilité de transition**, qui donne la probabilité qu'il fasse humide ou sec le jour  $n$ .

**Définition 2** : La matrice de transition d'une marche aléatoire est la matrice carrée dont le coefficient situé sur la ligne  $i$  et la colonne  $j$  est la probabilité de transition du sommet  $j$  vers le sommet  $i$ .

Dans l'exemple précédent, la matrice de transition est  $M = \begin{pmatrix} \frac{5}{6} & \frac{1}{3} \\ \frac{1}{6} & \frac{2}{3} \end{pmatrix}$ .

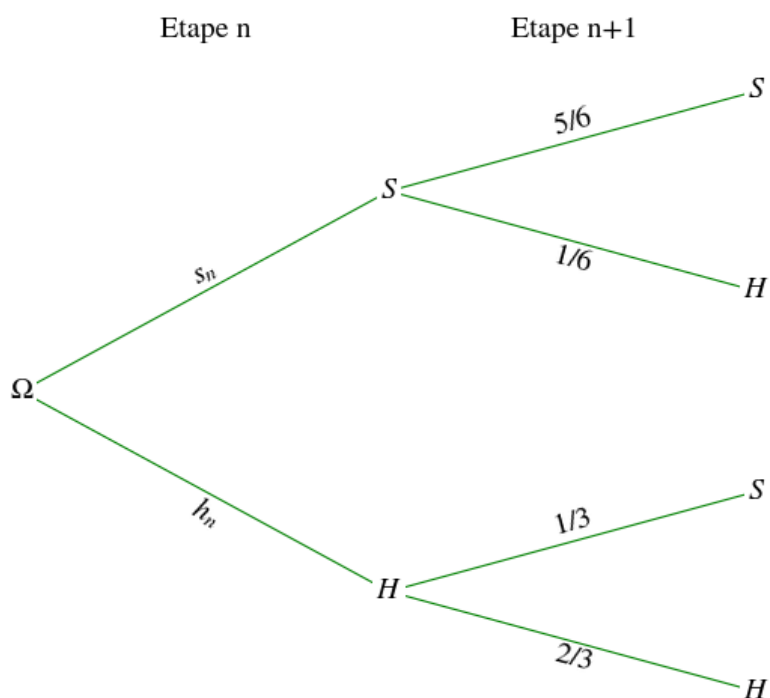
Transition du sommet S vers le sommet H

Transition du sommet H vers le sommet S

Remarque : La somme des coefficients d'une même colonne d'une matrice de transition est égale à 1.

Pour tout entier naturel  $n$ , on notera  $s_n$  la probabilité qu'il fasse sec le jour  $n$ , et  $h_n$  la probabilité qu'il fasse humide le jour  $n$ .

L'arbre de probabilité ci-contre permet de résumer les probabilités de transition de l'étape  $n$  à l'étape  $n+1$ .



D'après l'arbre pondéré :  $s_{n+1} = \frac{5}{6}s_n + \frac{1}{3}h_n$  et  $h_{n+1} = \frac{1}{6}s_n + \frac{2}{3}h_n$ .

Si on note  $U_n = \begin{pmatrix} s_n \\ h_n \end{pmatrix}$ , on a  $U_{n+1} = M U_n$ .

D'après la propriété 1, on en déduit que, pour tout entier  $n$ ,  $U_n = M^n U_0 = \begin{pmatrix} \frac{5}{6} & \frac{1}{3} \\ \frac{1}{6} & \frac{2}{3} \end{pmatrix}^n \times \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ .

À l'aide de la calculatrice, on obtient  $\begin{pmatrix} 5 & 1 \\ 6 & 3 \end{pmatrix}^{10} \approx \begin{pmatrix} 0,667 & 0,666 \\ 0,333 & 0,334 \end{pmatrix}$ . Par suite,  $U_{10} \approx \begin{pmatrix} 0,667 \\ 0,333 \end{pmatrix}$ .

Ce qui signifie qu'au dixième jour, la probabilité qu'il fasse sec est d'environ 0,667.

#### 4) Etude asymptotique d'une marche aléatoire

**Définition 3** : On dit qu'une marche aléatoire de matrice de transition  $M$  est convergente si la suite des matrices colonnes  $(U_n)$  des états de la marche aléatoire converge.

Si la suite  $(U_n)$  des états d'une marche aléatoire convergente vérifie la relation  $U_{n+1} = M U_n$ , alors la limite  $L$  de cette suite définit un état stable, solution de l'équation  $L = M L$ .

Soit  $X = \begin{pmatrix} 2 \\ 3 \\ 1 \\ 3 \end{pmatrix}$ . On remarque que  $M X = \begin{pmatrix} 5 & 1 \\ 6 & 3 \\ 1 & 2 \\ 6 & 3 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 2 \\ 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{10}{18} + \frac{1}{9} \\ \frac{2}{18} + \frac{2}{9} \\ \frac{5}{9} + \frac{1}{9} \\ \frac{1}{9} + \frac{2}{9} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{2}{3} \\ \frac{1}{3} \\ \frac{2}{3} \\ \frac{1}{3} \end{pmatrix} = X$ .

Donc l'état stable est  $\begin{pmatrix} 2 \\ 3 \\ 1 \\ 3 \end{pmatrix}$ .

Remarque : Cette méthode ne prouve pas que la marche aléatoire est convergente. En supposant qu'elle l'est, elle permet seulement de déterminer l'état stable.